

LE SILENCE DU MOUVEMENT

UNE EXPOSITION PROPOSÉE PAR EKO SATO
AVEC LES ŒUVRES DE DAMIEN BÉNÉTEAU, LAURENT DEBRAUX,
JUSTIN FISKE, PASCAL HAUDRESSY, GLADYS NISTOR,
CATARINA ROSA, KARINA SMIGLA-BOBINSKI,
HARUHIKO SUNAGAWA ET OHAD NAHARIN POUR CHAILLOT
THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

17 SEPTEMBRE - 21 DÉCEMBRE 2019
11H - 18H DU MARDI AU SAMEDI
ENTRÉE LIBRE

PAVILLON CARRÉ DE BAUDOVIN
121 RUE DE MÉNILMONTANT
75020 PARIS

Carré de
Baudouin

mairie **20**
paris
www.mairie20.paris.fr

VILLE DE
PARIS

PARIS
CULTURE 20

RATP

DOSSIER DE
PRESSE

ÉDITO

*L*e Silence du mouvement est une exposition collective, entre art cinématique et art contemporain, réunissant plusieurs artistes sélectionnés par Eko Sato, galeriste du 20^e que nous sommes fières d'accueillir au Pavillon Carré de Baudouin.

Après une belle saison et trois expositions dédiées à la photographie humaniste et sociale, ce qui vous est proposé au PCB est une nouvelle expérience où le mouvement vous guide d'œuvre en œuvre et vous invite à voir l'ingéniosité et l'intemporalité de celles-ci.

Eko Sato nous offre un beau voyage, une expérience sensorielle et une immersion dans un univers où le temps comme les sons de la ville restent suspendus, laissant

place au silence du mouvement. Tantôt automatisées, tantôt actionnées par le spectateur, les créations et sculptures prennent vie et s'animent au fil de la visite.

Lieu entièrement gratuit, avec une programmation exigeante et variée, le Pavillon Carré de Baudouin entend rendre la culture accessible à toutes et tous et faire découvrir au plus grand nombre des révélations comme des artistes confirmés.

Ce pari est, depuis plus de dix ans, une réussite et la dernière saison l'a plus que jamais démontré. Nul doute que cette exposition, qui a l'honneur d'ouvrir la saison 2019-2020, en sera une également.

Très belle exposition à vous !

| FRÉDÉRIQUE CALANDRA
Maire du 20^e

| NATHALIE MAQUOI
déléguée auprès de la Maire du 20^e, en charge de la Culture
et des Centres Paris Anim', conseillère de Paris

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

À l'ère de l'instantané et de l'immédiateté, cette exposition est un manifeste, une invitation à se retrouver.

Le silence du mouvement est une expérience sensorielle privilégiant la lenteur et le silence au brouhaha et à l'agression.

À travers des sculptures contemporaines dont le mouvement fait partie intégrante ainsi que des créations statiques qui en éveillent l'idée, le spectateur est invité à une immersion où élégance rime avec pureté.

L'aspect technique des œuvres s'efface pour apporter une respiration, un souffle.

Ici s'instaure un dialogue entre les œuvres et le visiteur qui nous ramène à une perception oubliée de l'espace, du temps et des valeurs.

S'affranchissant des hiérarchies et faisant dialoguer les œuvres d'artistes de différentes origines et générations, l'exposition met en exergue les dessins de fils sur papier de l'artiste portugaise Catarina Rosa, le silence des sculptures de Laurent Debraux, le travail de lumière de Damien Bénéteau, l'exploration autour du vide de l'Argentine Gladys Nistor, le questionnement entre matérialité et immatérialité de Pascal Haudressy. L'abstraction géométrique de l'artiste japonais Haruhiko Sunagawa dialogue avec la poésie en suspens de Justin Fiske, originaire de Cape Town, et la danse aérienne de l'entité post-industrielle de la Germano-Polonoise Karina Smigla-Bobinski. La réflexion autour du langage corporel et notre relation au monde se poursuit avec la minute de silence proposée par le chorégraphe d'origine israélienne Ohad Naharin.

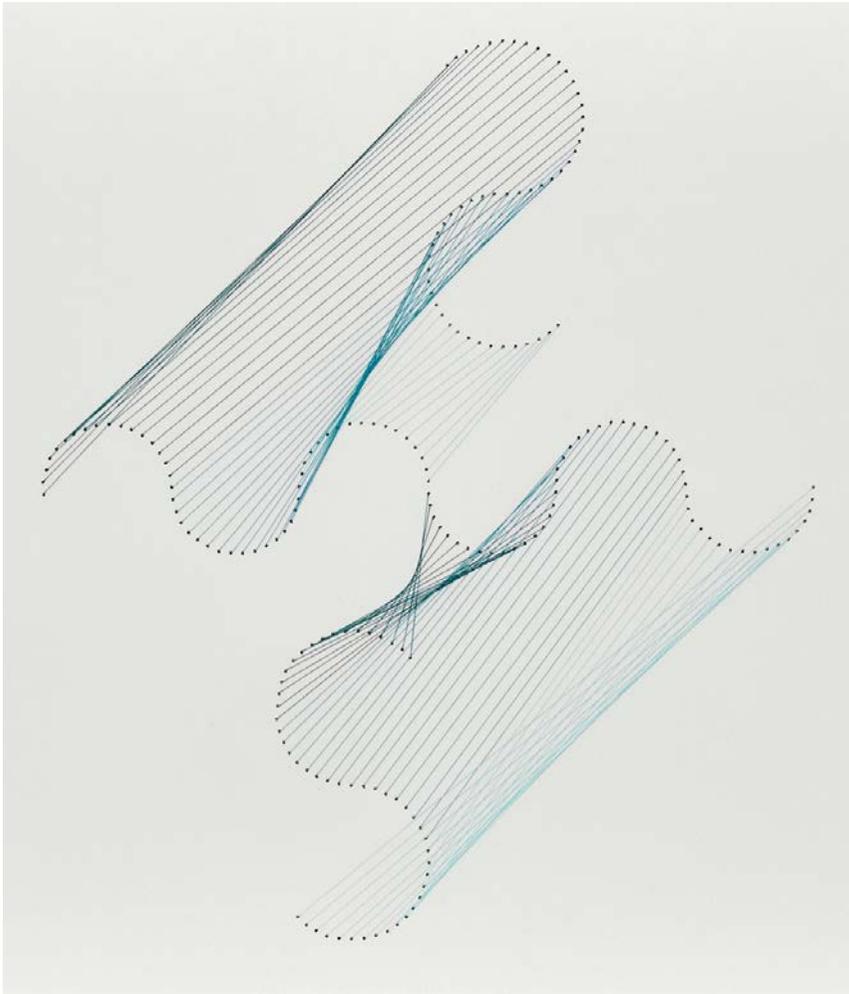
| EKO SATO
commissaire de l'exposition

LE SILENCE DU MOUVEMENT

UNE EXPOSITION PROPOSÉE PAR EKO SATO

AVEC LES ŒUVRES DE DAMIEN BÉNÉTEAU, LAURENT DEBRAUX, JUSTIN FISKE, PASCAL HAUDRESSY,
GLADYS NISTOR, CATARINA ROSA, KARINA SMIGLA-BOBINSKI, HARUHIKO SUNAGAWA
ET OHAD NAHARIN POUR CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

PRÉSENTATION DES ARTISTES



Souffle II

Catarina Rosa coud sur papier, tend des fils, compose des architectures. Elle tire ses inspirations de l'art géométrique et de la sculpture. L'artiste originaire de Faro au Portugal explore son propre territoire, trace une ligne par deux points, perce d'infimes trous dans le papier, y attache des fils à coudre. Lignes et reflets créent de nouvelles ombres, de nouvelles dimensions. On découvre une respiration. Une danse tridimensionnelle se déploie dans notre imaginaire.

Née à Faro au Portugal en 1980, Catarina Rosa s'installe en 2003 à Valence en Espagne, où elle intègre la classe de performance de la Faculté des Beaux-Arts. Après un séjour en Belgique, elle s'installe à Paris en 2009. En 2012, Elias Crespín l'invite à intégrer son exposition *Réel-Virtuel-Réel* au Musée en herbe. Catarina Rosa a expo-

sé dans différents pays: Espagne, Portugal, Belgique, Suisse, France, Italie, États-Unis et Argentine. Elle a participé en 2011 à la Foire Pinta de New York. Elle a également participé à la foire Arteba de Buenos Aires. En France, elle a participé au YIA Art Fair ainsi qu'à Art Paris au Grand Palais en 2019. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Montréal.

.....
CATARINA
ROSA
.....



La mare aux fées

LAURENT DEBRAUX

Laurent Debraux travaille sur la transmission des émotions par le mouvement. Chaque pièce conjugue un mouvement presque imperceptible à une réflexion qui ne fait que s'intensifier. Ces œuvres dépouillées d'artifices allient la poésie à la technologie. Le spectateur s'immobilise, capté, il sourit ou réfléchit. Il prend le temps de prendre son temps. Laurent Debraux partage ce temps.

Depuis sa toute première réalisation, « L'aile », exposée aux Musée des arts décoratifs de Paris en 2011, Laurent Debraux travaille sur la transmission des émotions par le mouvement. En 2011, il est invité au Festival d'art digital de Belo Horizonte au Brésil où ses œuvres sont exposées au Musée Inima De Paula. Son travail est remarqué lors d'une vente aux enchères chez Christies, organisée par Le Musée en herbe et la Fondation Vasarely. Ses sculptures ont été exposées entre autres au Centquatre (Paris), à la Kinetic Art Fair (Londres), au Centre d'art contemporain Frank Popper (Marcigny), au PAD Paris, à Art Paris au Grand Palais ou au Phaeno (Wolfsburg).

GLADYS NISTOR

Sculptrice du vide, l'artiste argentine Gladys Nistor habille notre environnement de métaphores autour de la fragilité et de l'éphémère. L'artiste libère les objets des lois de la gravitation. De ses sculptures émanent un discret murmure qui interpelle. Gladys Nistor joue avec les lignes de force, tire délicatement les angles. Oscillant entre matière et vide, équilibre et chaos, mouvement et inertie, l'espièglerie de l'artiste nous renvoie à un questionnement. Que voulons-nous y voir?



Tensiones

Originaire de Rosario, en Argentine, Gladys Nistor s'installe à Paris en 1990. Suite à des études de philosophie à l'Université hébraïque de Jérusalem, Gladys Nistor découvre sa vocation d'artiste. Elle décide alors de rentrer en Argentine et s'inscrit à l'École des Beaux-Arts. Très jeune, elle décroche le premier prix du Salon Nacional de Rosario et son travail fait son entrée dans la collection du musée. Suivent de nombreuses expositions collectives dans des galeries et centres d'art de Buenos Aires couronnées de succès et qui témoignent du parcours prolifique de ces années passées dans son pays d'origine. Non moins intense est son activité en France. Dès son arrivée, Gladys Nistor est repérée au Salon de Montrouge où elle est invitée trois années de suite. Très vite, elle est sollicitée par la Maison de l'Amérique latine. Parallèlement, elle participe à des expositions d'échelle internationale telles que *Sueños concretos* à Bogota ou *Painting Zero Degree* dans différents centres d'art et musées aux États-Unis tels que The Cranbrook Museum of Art ou The Cleveland Center for Contemporary Art.



Circular variations

DAMIEN BÉNÉTEAU

Après s'être longtemps consacré à la photographie, Damien Bénéteau choisit de transposer le processus de capture de la lumière dans un domaine sculptural. En résulte un travail sobre et minimal qui met en exergue des jeux de textures, de gravitation et de mouvements. L'artiste crée son propre vocabulaire en redéfinissant les reliefs et les profondeurs. Le spectateur est assigné frontalement à une matérialité sourde ou une «immatière» changeante. Le jeu continu de face révélée puis cachée invite le spectateur à s'immerger dans un état de contemplation.

Damien Bénéteau se consacre à la sculpture depuis 2010. Il a exposé à la Tools Galerie en 2012 et 2014, ainsi qu'au PAD (Pavillon des arts et du design), au Jardin des Tuileries, la même année. Il a également exposé à la galerie Mathias Coullaud (Paris) en 2015, à la MAD Gallery de Genève en 2015, 2016 et 2018, à celle de Taipei en 2016, à celle de Dubai en 2017 et 2018 ainsi qu'au Festival DeLight à Berlin en 2017. Une exposition lui est consacrée à Scope (Paris) en 2019.

PASCAL HAUDRESSY

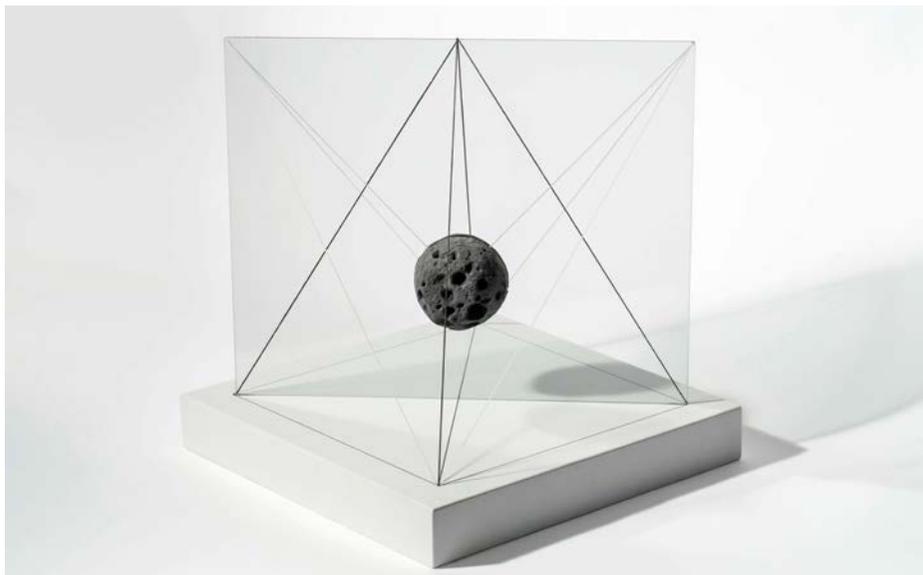


Water Study 03

Pascal Haudressy développe un format centré sur le mouvement, la matérialité et l'immatérialité. Le caractère esthétique de son travail ne se départit jamais d'une forte dimension symbolique et d'un questionnement existentiel sur le devenir de l'homme. Virus, clonage, nanotechnologies, robotique, réalité virtuelle: les mutations du réel et la pluralité des expériences qui en découlent constituent le point nodal de sa réflexion. Chacune de ses œuvres forme un lien ou une réconciliation entre le passé et le futur, la nature et l'activité humaine, la science et le mythe ou l'Orient et l'Occident.

Né en 1968, Pascal Haudressy est un artiste plasticien qui vit et travaille à Paris. Après dix années passées à l'Unesco en tant que responsable de projets culturels, où il a notamment lancé le projet «Drapeaux de la Tolérance», il décide de se consacrer à son travail artistique en 2005. Pascal Haudressy a exposé entre autres à *Accélération*, exposition au Centre Pompidou, l'exposition *Artistes et Robots* au Grand Palais en 2018, l'exposition *Mirror Mirror* au MUDAC Lausanne, à NEMO, Biennale internationale des arts numériques d'Île-de-France au Centquatre en 2017.

HARUHIKO
SUNAGAWA



Pierre suspendue

La sérénité en mouvement, la simplicité en composition, la sobriété en expression : telles seraient les clefs du travail du sculpteur-peintre japonais Haruhiko Sunagawa qui écrit l'espace comme on tisse un poème tridimensionnel. Les compositions de l'artiste associent la solidité à la fragilité, jouent entre transparence et opacité. En interaction avec le regard du visiteur, s'opère une illusion d'optique qui laisse libre cours au rêve dans ce singulier cosmos.

Haruhiko Sunagawa est né en 1946 à Fukuoka au Japon. Diplômé de physique de l'Université des Sciences de Tokyo, il étudie le dessin et la peinture au Ham-

mersmith College of Arts à Londres. Il reçoit en 1991 le prix Bourdelle de sculpture. En 1993 le même musée lui consacre une importante rétrospective. Il figure dans plusieurs musées et institutions dont le Fonds national d'art contemporain et Fonds régional d'art contemporain de Paris, le centre d'art actuel La Cuvée de Lyon, le musée Gravelines en Suisse, la Fondation Balenciaga et dans de nombreuses collections privées.

Haruhiko Sunagawa expose régulièrement en France et en Europe. La galerie Denise René lui a consacré plusieurs expositions personnelles.

OHAD
NAHARIN

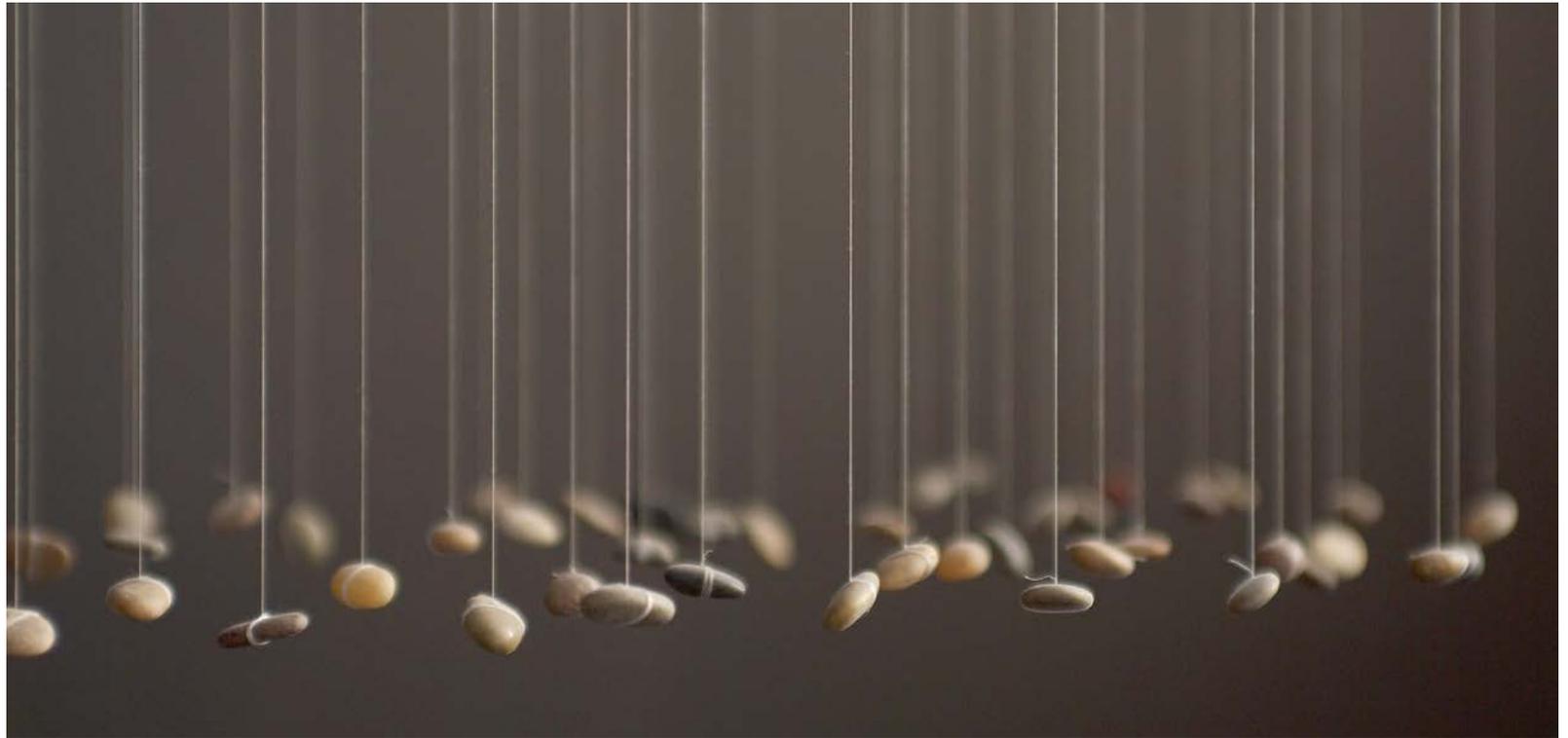
La Minute de silence d'Ohad Naharin
Production : Chaillot-Théâtre National
de la Danse
Réalisation : Le Fresnoy - Studio
national des arts contemporains

Chorégraphe dont les performances dégagent une puissance et une pureté inégalées, Ohad Naharin, originaire d'Israël, quitte son pays pour s'installer à New York à l'âge de 24 ans, sur l'invitation de Martha Graham, pionnière de la danse post-moderne. Il reviendra dans son pays en 1990 pour prendre la direction de la Bathseva Dance Company de Tel Aviv, où il a fait ses débuts de danseur en 1974.

Ce chef de file incontesté de la danse contemporaine est l'inventeur d'un langage chorégraphique unique et d'une technique de danse hors-norme appelée «Gaga» où il s'agit de développer une habilité à se déplacer instinctivement, en apprenant à lier délicatesse et puissance impulsive.

Aujourd'hui ses pièces font le tour du monde et ne cessent de susciter l'éloge de la critique et du public. Depuis 2018, Ohad Naharin occupe le poste de chorégraphe au sein de la Bathseva Dance Company.

JUSTIN
FISKE



© Mike Hall

Emergent

Justin Fiske conjugue sa fascination pour les mathématiques, la physique et les principes mécaniques simples pour créer des sculptures cinétiques que le spectateur est invité à activer. Une seule flèche peut servir d'instruction. L'action physique du spectateur est capitale. L'artiste originaire d'Afrique du sud voit dans ce geste métaphorique une notion authentique d'interaction. Ici, un motif géométrique à plat va engendrer une perspective inattendue. Le visiteur initie une danse aérienne dont l'image évoque une éclosion, une prise de conscience.

Après avoir exposé au 3C Committee and Critics Choice - l'Association for visual arts (associations pour les arts visuels) de Cape Town en 2007, Justin Fiske remporte le prix du public l'année suivante lors de la Biennale contemporaine de Spier, une compétition et une exposition nationale sud-africaine. Depuis lors, il expose à échelle internationale. Après le Japon en 2008, il a été invité à exposer au Museum der Kulturen à Bâle en 2012. À l'aide de cailloux recueillis sur les rives du Rhin, il a transformé une partie du musée en un espace de réflexion sur le cycle de la vie.

KARINA SMIGLA-BOBINSKI

Karina Smigla-Bobinski imagine et crée des œuvres cinétiques et des installations interactives. Ses œuvres constituent un art direct qui met en avant le mouvement dans le temps. L'artiste germano-polonaise dépeint ADA comme une œuvre d'art pourvue d'une âme. Sphère recouverte de bâtonnets de charbon, ADA flotte librement dans l'espace. Les visiteurs sont invités à se saisir de cette créature et à influencer ses mouvements. Ensemble, ils vont composer une danse et écrire l'espace. Cette expérience unique nous invite à une réflexion autour de l'intuition, l'expression et la cognition. Qui danse avec qui ?

Karina Smigla-Bobinski vit et travaille à Munich et à Berlin. Elle a étudié l'art et la communication visuelle à l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie et à Munich. Elle travaille avec les médias analogiques et numériques. Karina Smigla-Bobinski travaille à la fois l'art cinétique, le dessin, la vidéo, l'installation, la peinture, la performance et la sculpture.

Son travail a été montré dans 45 pays, sur 5 continents, dans le cadre de festivals, expositions en galeries et musées internationaux: Singapour Art Museum, Grande Halle de la Villette à Paris, Science Gallery à Dublin (Irlande), Microwave International New Media Arts Festival à Hong Kong, GARAGE Center for Contemporary Culture à Moscou (Russie), ZERO1 Biennial dans la Silicon Valley (États-Unis), FILE Electronic Language International Festival à São Paulo et Rio de Janeiro (Brésil), FACT Foundation for Art and Creative Technology à Liverpool (Grande-Bretagne), Busan Biennale (Corée du Sud), GAK - Gesellschaft für Aktuelle Kunst in Bremen (Allemagne), Bangkok University Gallery (Thaïlande).



LA COMMISSAIRE D'EXPOSITION

.....
EKO SATO
.....

Née à Paris en 1968 d'un père japonais et d'une mère française, Eko Sato part à la découverte de sa deuxième culture, le Japon à l'âge de 18 ans. En 1997, elle retrouve Paris, et fonde le magazine culturel franco-nippon *Minimix*.

En 2006, elle devient correspondante officielle du magazine *Elle Japon*, dans les domaines de l'Art, du Design et de la Mode. Eko Sato écrit depuis 2002 des livres en rapport avec ces domaines (dont certains sont des best-sellers au Japon) et organise de nombreuses expositions dans le domaine du design et de l'art. Elle a entre autres organisé de grandes expositions à la Maison de la culture du Japon à Paris et au Nexus Hall de la maison Chanel à Tokyo.

En parallèle, elle fonde l'association Asia Mix Culture et organise des expositions et opérations caritatives, en association avec les Arts Décoratifs de Paris, la boutique Colette, la Maison Shiseido. Depuis 2016, elle dirige la galerie Eko Sato, tout en continuant à organiser des expositions thématiques en partenariat avec des institutions et établissements publics et privés.

LE PAVILLON CARRÉ DE BAUDOUIIN

Le Pavillon Carré de Baudouin est un édifice du XVIII^e siècle converti en un espace culturel en juin 2007.

HISTOIRE DU LIEU

À l'origine lieu de villégiature consacré aux fêtes et aux plaisirs (d'où son appellation de « folie »), il tient son nom d'un de ses premiers propriétaires, Nicolas Carré de Baudouin.

Construit en plusieurs étapes, c'est en 1745 que Nicolas Carré de Baudouin hérite du bâtiment. À sa demande, Pierre-Louis Moreau, Maître des Bâtiments de la Ville de Paris, y adjoint la façade de péristyle de quatre colonnes ioniques, inspirée d'une villa italienne, ainsi que l'ensemble du corps de logis dans lequel elle figure.

Maison de famille des Goncourt, les frères Jules et Edmond évoquent dans leur Journal « le lieu enchanteur » de leurs souvenirs de jeunesse, la richesse et le raffinement de la résidence et du décor.

Entre 1836 et 1852, une période de transition s'ouvre avec l'œuvre des sœurs de la charité de

Saint-Vincent-de-Paul qui y fondent l'asile des Petits orphelins. Les Vincentiennes tiendront le lieu jusqu'en 1971. Un immeuble de trois étages avec une chapelle au centre est construit aux côtés du Pavillon. Sous la tutelle de la Ville de Paris, les sœurs s'occuperont d'un centre médico-social, puis d'un foyer de jeunes travailleurs en difficulté.

Sous l'impulsion de la municipalité du 20^e arrondissement, la Ville de Paris acquiert le domaine en 2003. La façade du bâtiment est alors inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Une réhabilitation intérieure et extérieure en fait aujourd'hui le premier établissement spécifiquement culturel de l'arrondissement. Deux ans de travaux ont été nécessaires pour rénover la façade palladienne et mettre aux normes de sécurité et d'accessibilité l'intégralité du bâtiment.



© János Kaldi / Mairie du 20^e

AUJOURD'HUI

Dédié à la création contemporaine locale, nationale et internationale, le Pavillon Carré de Baudouin est géré administrativement et artistiquement par la Mairie du 20^e arrondissement.

Frédérique Calandra, Maire du 20^e, a souhaité que les événements artistiques et culturels présentés dans ce lieu s'inscrivent dans l'actualité créative de l'arrondissement et soient gratuits, afin de favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre. Le mur extérieur du Pavillon Carré de Baudouin sert de support à une fresque monumentale dédiée à l'art urbain et renouvelée pour le lancement de chaque exposition. La programmation est gérée par l'association Art Azöi qui invite des artistes reconnus ou en devenir. Le 20^e est aujourd'hui l'un des lieux majeurs de la création d'art urbain en France.

Le Pavillon Carré de Baudouin a notamment accueilli l'exposition *Willy Ronis par Willy Ronis* qui a attiré plus de 90 000 visiteurs en 2018.

EN QUELQUES CHIFFRES

SURFACE : 815 M²

4 SALLES D'EXPOSITION (357 M²)

AUDITORIUM INSONORISÉ DE 100 M² (CAPACITÉ D'ACCUEIL : 99 PLACES)

JARDIN DE 1 800 M² COMPRENANT UN ESPACE DE JEU POUR LES ENFANTS

*INFORMATIONS
PRATIQUES*

LE SILENCE DU MOUVEMENT

DU 17 SEPTEMBRE AU 21 DÉCEMBRE 2019

*PAVILLON CARRÉ DE BAUDOUIIN
121, RUE DE MÉNILMONTANT
75020 PARIS*

*OUVERTURE DE 11H00 À 18H00 DU MARDI AU SAMEDI
ENTRÉE LIBRE*

VISITES GUIDÉES GRATUITES LES SAMEDIS À 11H (SANS RÉSERVATION)

WWW.PAVILLONCARREDEBAUDOUIIN.FR

CONTACTS PRESSE

.....
NÉNUFAR CONSEIL
Caroline Sueur
06 63 89 31 31
caroline.sueur@gmail.com
.....

.....
MAIRIE DU 20^e
Hugo Pichon
01 43 15 20 85
hugo.pichon@paris.fr
Clément Gaufriau
01 43 15 20 92
clement.gaufriau@paris.fr
.....

PHOTOGRAPHIES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE SUR DEMANDE.
LEUR UTILISATION EST STRICTEMENT RÉSERVÉE AUX ARTICLES DE PRESSE TRAITANT DE L'EXPOSITION.